



CHÂTEAU DE
VAUX-LE-VICOMTE

DOSSIER DE PRESSE

400

ANS

fouquet

1615-2015



ENTRE FAITS ET LÉGENDES...

Quelques idées reçues sur Vaux-le-Vicomte.

► Louis XIV décida de faire emprisonner Fouquet lors de la fête du 17 août 1661.

FAUX. Le jeune monarque avait déjà décidé 2 mois plus tôt de faire condamner Fouquet. En agissant ainsi, Louis XIV voulut marquer le début de son règne par un acte fort d'autorité. Cette décision fut largement influencée par Colbert qui jalousait la réussite du Surintendant et qui chercha à jeter le voile sur ses propres malversations.

► Le Surintendant avait amassé toute sa fortune « en se servant dans les caisses de l'État. »

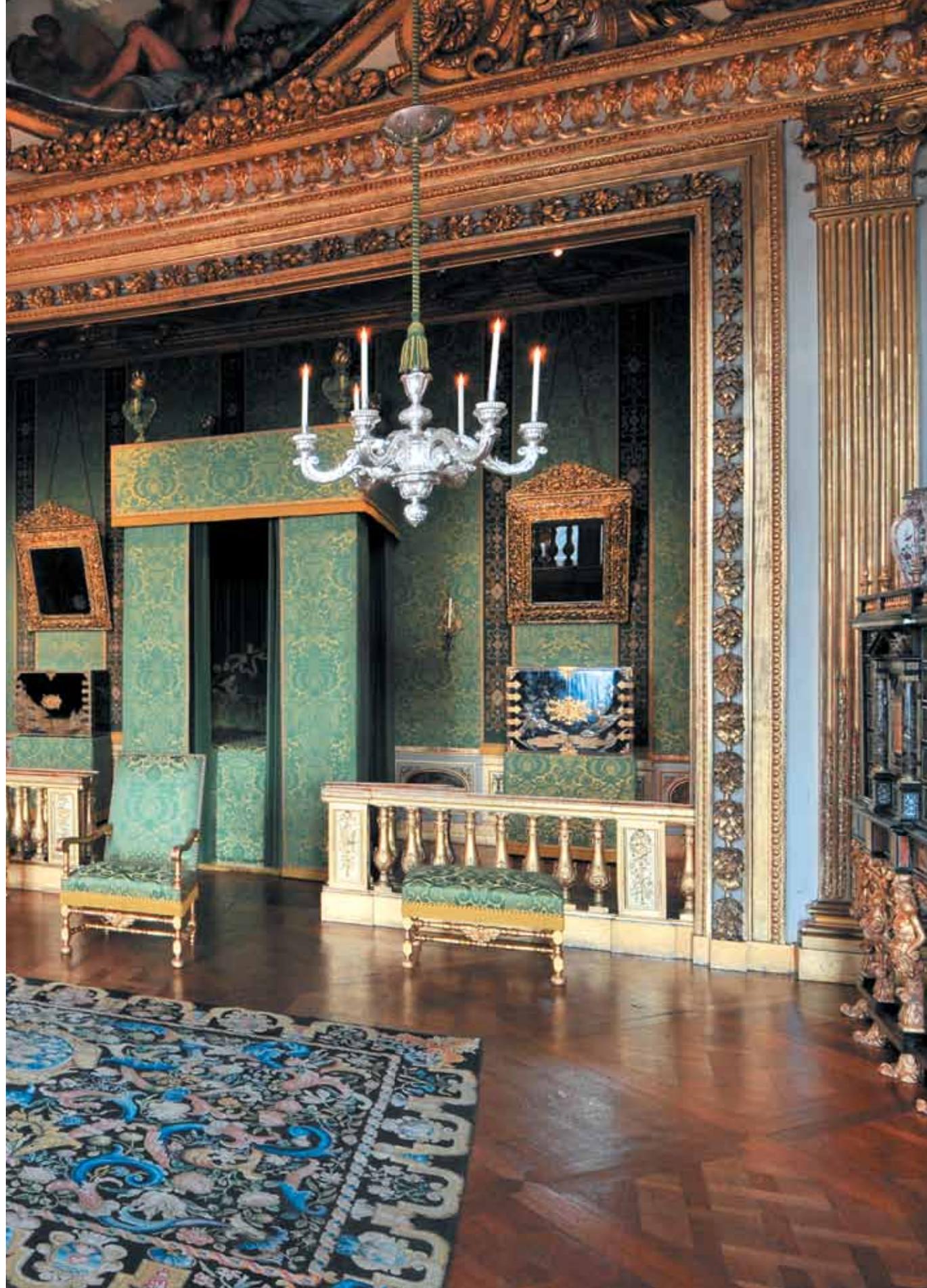
FAUX. Les historiens s'accordent désormais à dire qu'il sut tirer profit des complexités du système financier de l'époque et d'une éthique conciliante pour grossir une fortune déjà considérable. Une fortune qu'il tenait essentiellement de son mariage, de ses investissements et de ses différentes charges. Vaux-le-Vicomte n'est pas pour autant le fruit d'un esprit vaniteux mais d'un amoureux sincère des arts.

► En 1661, Le Nôtre, Le Vau et Le Brun sont d'illustres inconnus.

FAUX. Les trois artistes jouissent déjà d'une solide réputation. Le Nôtre est « premier jardinier du roi aux Tuileries », Le Vau a déjà dessiné plusieurs hôtels parisiens et Le Brun reçoit de nombreuses commandes. Le génie de Nicolas Fouquet consista à les réunir pour la première fois autour d'un grand projet. Grâce à lui, ils eurent enfin la liberté d'exprimer tous leurs talents.

► Le domaine fût bâti en seulement 5 ans.

FAUX. 20 ans séparent les premières acquisitions de terre en 1641 et la fête « inaugurale » du château le 17 août 1661. En 1653, on sait de plus qu'une grande partie des jardins avait été créée. Cette légende fut construite de toute pièce par les ennemis de Fouquet, pour répandre l'idée que le Surintendant aurait investi dans le chantier des sommes illimitées.



Personnage méconnu, Nicolas Fouquet (1615-1680) a pourtant traversé les siècles en portant sur nous son regard mystérieux, cultivant les énigmes sur lesquelles bon nombre d'historiens se sont basés pour percevoir le caractère, l'ambition et la chute de cet homme hors du commun. Associé au pouvoir, à Mazarin, à Louis XIV, à sa capacité de négocier, d'orchestrer et de créer, Nicolas Fouquet garde une aura de mystère que l'Histoire a su entretenir.

Aujourd'hui, 400 ans après sa naissance, un peu plus de 350 ans après la somptueuse fête à laquelle il restera à jamais associé, nous souhaitons comprendre l'Homme en décodant sa personnalité grâce à la porte qu'il a laissée entrouverte sur son Goût : le château de Vaux-le-Vicomte, empreinte indélébile du génie de Fouquet et de sa perception des arts dans l'histoire, alors que ses collections, dispersées, oscillent entre mythe et réalité.

L'année Fouquet sera donc celle des Arts, de la connaissance et du partage à Vaux-le-Vicomte ; décoder, étudier, analyser, développer toutes les informations que Nicolas Fouquet a pu égrener autour de lui durant sa vie de mécène des arts, de protecteurs et de révélateurs des talents de son époque. Nos partenaires scientifiques sont au cœur d'une dynamique de recherches qui nous permettra enfin d'apprendre et de transmettre l'art de vivre et les codes de lecture du XVII^e siècle que Fouquet maîtrisait à la perfection.

Nous nous réjouissons ainsi de vous retrouver lors des différents temps forts qui rythmeront ces années Fouquet !

Alexandre de Vogüé
Directeur de la communication et du mécénat

Portrait de Nicolas Fouquet, dessin de Maurin (XIX^e siècle) d'après Robert Nanteuil

GRANDEUR ET INFORTUNE DE NICOLAS FOUQUET

Blason de Nicolas Fouquet



De l'esprit génial de Fouquet est né Vaux-le-Vicomte dans lequel, par amour du beau, du luxe et des arts, il s'était tant investi.

Issu d'une lignée de parlementaires, Nicolas Fouquet connaît une ascension sociale fulgurante grâce à son intelligence, son audace et sa fidélité à la royauté, construisant sa réussite sur un caractère galant et généreux. À l'image de l'écureuil, emblème de sa famille, et de sa devise « Quo non ascendet » (jusqu'où ne montera-t-il pas ?), il s'élève jusqu'à être nommé Surintendant des Finances en 1653.

Il a pour difficile mission de rétablir les finances publiques et la crédibilité de l'Etat auprès des créanciers. Alors qu'à la mort de Mazarin en mars 1661, Fouquet pense logiquement lui succéder en qualité de Premier Ministre, Louis XIV, alors âgé de 23 ans, décide soudainement de supprimer cette fonction du gouvernement pour régner seul. Jean-Baptiste Colbert, calculateur et jaloux de la réussite de Fouquet, en profite pour le discréditer auprès du roi en l'accusant d'avoir détourné des millions, pour la plupart pour Mazarin. Malgré les avertissements de ses amis, Fouquet ne soupçonne rien du complot qui se tisse dans son dos.

Le 17 août 1661, Fouquet offre au roi une réception somptueuse mêlant promenades, souper, comédie et jeux d'artifice. Pour relater cette nuit légendaire, Voltaire aura ces mots célèbres : « Le 17 août, à 6 heures du soir, Fouquet était le roi de France ; à 2 heures du matin, il n'était plus rien. » Encouragé par Colbert et voulant marquer son début de règne par un acte fort d'autorité, le jeune monarque avait déjà décidé de faire emprisonner son Surintendant.

Fouquet est arrêté à Nantes trois semaines plus tard par d'Artagnan, alors sous-lieutenant des mousquetaires, et se voit déféré devant une cour d'exception. Le « procès du siècle » piétine mais finit par tourner à son avantage : les juges votent son bannissement, lui permettant de rester en liberté mais hors du royaume. Le Chef de l'Etat intervient alors, brise la sentence des juges et commue sa peine en prison à vie. Fouquet est incarcéré à Pignerol où il meurt le 23 mars 1680.

De l'esprit génial de Fouquet est né Vaux-le-Vicomte dans lequel, par amour du beau, du luxe et des arts, il s'était tant investi.



VAUX-LE-VICOMTE, L'AUDACE D'UN VISIONNAIRE

Le domaine de Vaux-le-Vicomte est le fruit d'un esprit créatif et passionné, celui de Nicolas Fouquet. Pour bâtir sa demeure, il s'adjoint les services de trois des plus grands artistes du Grand Siècle : l'architecte Louis Le Vau, le jardinier André Le Nôtre et le peintre-décorateur Charles Le Brun. Ici, ils unirent leur génie pour bâtir un modèle dont la majesté et l'équilibre inspirèrent l'Europe entière pendant plus d'un siècle.

Vue du château côté cour, par Nicolas Péréelle

Vaux-le-Vicomte est l'œuvre de Nicolas Fouquet, il a choisi les lieux, artistes et artisans. À partir des premières acquisitions de terre en 1641, vingt ans furent nécessaires pour construire ce chef d'œuvre du XVII^e siècle. Pour donner sa pleine ampleur au projet, cinq cents hectares furent dégagés en rasant l'ancien château, ainsi que le village de Vaux et deux hameaux voisins. Le Grand mécène, Fouquet dispense des pensions aux hommes de lettres et hommes de sciences. Au premier rang de ceux qu'il protège : La Fontaine, Molière, Corneille ou Charles Perrault. Le premier écrit *Le Songe de Vaux*, ouvrage en vers exaltant les lieux et leur maître, tandis que le second reçoit commande des Fâcheux pour l'ultime fête du

17 août 1661. Grâce à son frère Louis installé en Italie, Fouquet acquiert également de nombreuses œuvres d'art dont des tableaux de Véronèse et plusieurs œuvres de Nicolas Poussin.

Peintures, sculptures, tapisseries, mobilier d'exception, tous les objets présents dans les intérieurs de Vaux-le-Vicomte en 1661 contribuèrent à faire de ce château un haut-lieu de l'art français, et une source d'inspiration pour des générations de bâtisseurs.

« C'était une terre que je considérais comme mon établissement principal où je voulais laisser quelques marques de l'état où j'avais été. »
N. Fouquet



LE NÔTRE À VAUX-LE-VICOMTE, UN NOUVEL ART DES JARDINS

© Béatrice Lécuyer-Bibal



Vue et perspective des jardins de Vaux-le-Vicomte, dessin d'Israël Silvestre (1621-1691)

Vaux-le-Vicomte est l'œuvre fondatrice du jardin à la française. Majesté théâtrale, perfection formelle des tracés et maîtrise de la perspective caractérisent cette création dont la grammaire sera plus tard déclinée dans toute l'Europe.

« Le roi a des raisons d'être en colère, il est à Vaux-le-Vicomte dans l'excellence du jardin à la française. »

Alain Baraton
jardinier en chef
du château de Versailles

Grâce à Nicolas Fouquet, André Le Nôtre cristallise pour la première fois à une si grande échelle les derniers acquis techniques de son temps en matière de jardin. Il collabore à Vaux-le-Vicomte avec l'architecte Louis Le Vau et le peintre décorateur Charles Le Brun. Ensemble, les trois artistes bénéficient de la confiance absolue de Fouquet et travaillent à partir d'un paysage vierge. Cette absence de contrainte naturelle permet l'expression libre de leur « génie fraternel » (P. de Nolhac). Cette page blanche est aussi ce qui permet la symbiose parfaite entre les divers éléments composant la mise en scène. Ainsi, Vaux-le-Vicomte impressionne par sa cohérence et son unité. Les parterres de broderie, les bassins, les fontaines ou le statuaire forment avec l'ensemble des végétaux et des bâtiments, une réalisation unique dont l'harmonie et la justesse des proportions charment le visiteur dès le premier coup d'œil.

Dans la structure rectiligne des jardins, leur parfait équilibre et le jeu des fausses symétries se dessine l'idéal métaphysique du jardinier consistant à plier la nature à ses raisons. S'appuyant sur les nouveaux acquis de la science et sur un esprit moderne, Le Nôtre dessine une œuvre à la fois rigoureuse et variée. Dimensions en trompe-l'œil, illusions d'optique et autres révélations parsèment les jardins et déjouent constamment une possible monotonie du promeneur.

La charpente monumentale sous le dôme ovoïde du château

L'ARCHITECTURE DE LE VAU, UNE INSPIRATION POUR L'EUROPE ENTIÈRE

© Yann Pirou



Coupe transversale du château de Vaux-le-Vicomte, côté ouest, par Cyril Bordier

Le Vau aborde une conception nouvelle de l'architecture : au lieu de superposer, il juxtapose, donnant au bâti une épaisseur double.

VAUX-LE-VICOMTE MIS EN SCÈNE

Majestueusement disposée sur un axe long de quatre kilomètres, la demeure de Vaux-le-Vicomte surgit par un effet de plans successifs tel un décor de théâtre, derrière de vastes grilles, nouveauté pour l'époque, au centre d'une mise en scène où le regard est canalisé par les murs des dépendances qui bordent l'avant-cour. Sans faire obstacle, le château laisse entrevoir, de part et d'autre de sa façade, les jardins qui s'étendent au-delà en épousant la pente naturelle du terrain discipliné en vastes terrasses. Partout le grand axe règne au centre de la composition qui, sans être toujours symétrique, est habilement équilibrée. Par un effet de transparence, l'axe traverse le château par le vestibule et le grand salon et permet d'apercevoir, depuis la route, la statue d'Hercule au repos, deux kilomètres plus au sud.

L'architecte Louis Le Vau jouit déjà d'une grande reconnaissance lorsqu'en 1653, Fouquet fait appel à ses services.

Lors de l'édification de Vaux-le-Vicomte, il élabore un style qui lui est propre, nouveau et puissant ; un style qui deviendra le socle de l'architecture française pour le siècle et demi à venir.

UNE ORDONNANCE NOUVELLE

Au début des années 1650, Le Vau aborde une conception toute nouvelle de l'architecture : au lieu de superposer, il juxtapose, donnant au bâti une épaisseur double, qui n'est pas sans entraîner d'autres changements. D'abord, la couverture ne peut plus être envisagée à la française, c'est-à-dire un haut toit droit, car la dimension de la charpente rend l'entreprise irréalisable. La configuration retenue est donc celle d'un comble brisé que l'architecte introduit de façon systématique dans ses projets. Le dôme ovoïde constitue, quant à lui, l'une des prouesses techniques et esthétiques les plus significatives du château de Vaux-le-Vicomte.

Cyril Bordier
Architecte DPLG et du patrimoine



© Béatrice Lécuyer-Bibal

LE GÉNIE DE LE BRUN AU TRAVERS DES DÉCORS DU CHÂTEAU

Les décors de Vaux-le-Vicomte synthétisent toutes les tendances artistiques de la première moitié du Grand siècle. Ils marquent également le triomphe de la peinture dans la décoration des grandes demeures françaises.

Le triomphe de la Vérité, peinture au centre du plafond de la chambre du roi

Le programme décoratif du Grand Salon est entièrement l'œuvre de Le Brun. L'exécution du décor de sa coupole ne fut malheureusement pas entreprise faute de temps. Une première esquisse et plusieurs dessins de détails signés de la main de l'artiste nous renseignent sur son intention de représenter le Palais du Soleil. Les personifications des signes du zodiaque, des saisons et des mois, un gigantesque serpent se mordant la queue évoquant le caractère cyclique du temps et l'écureuil emblématique de Fouquet au centre, devaient composer cette fresque monumentale. Même resté à l'état de projet, ce décor revêt une importance capitale dans l'histoire de l'art français. Il aurait dû devenir la création la plus ambitieuse jamais tentée en France dans la décoration d'une grande demeure. Sa finition constitue l'un des grands projets de restauration nourris par les propriétaires.

Les références à la mythologie et aux figures allégoriques sont caractéristiques du XVII^e siècle et prennent toute leur importance à Vaux-le-Vicomte. À titre d'exemple, le Salon des Muses est orné d'un grand plafond occupé dans ses angles par huit muses alors qu'une neuvième, Clio la Muse de l'histoire, prend place dans le tableau central. Le plafond représente quant à lui le triomphe de la Fidélité, allusion faite à l'attitude de Fouquet pendant la Fronde.

Autre aperçu, le cabinet des jeux est paré de représentations plus frivoles qui donnent à la pièce ce ton d'élégance et de raffinement caractéristique de Vaux-le-Vicomte : des panneaux de grotesques en couleur côtoient l'écureuil héraldique de Fouquet folâtrant parmi des rinceaux, de multiples animaux et putti, tandis qu'au plafond, l'allégorie voluptueuse du Sommeil répand ses pavots.

Tandis qu'au plafond, l'allégorie voluptueuse du Sommeil répand ses pavots.



VAUX-LE-VICOMTE UNE FAMILLE ENGAGÉE DEPUIS 1875

Lors d'une vente aux enchères en 1875, Alfred Sommier, aïeul des propriétaires actuels, se porte acquéreur du château et des jardins de Vaux-le-Vicomte. Il entreprend de réaliser les travaux colossaux d'aménagement et de restauration dont le domaine a grand besoin.

Jean-Charles, Alexandre et Ascanio de Vogüé succèdent à leur père en devenant la cinquième génération à assurer la gestion du domaine.

Pendant près de 30 ans, le domaine a été laissé à l'abandon : en 1875, les intérieurs sont vides, les bâtiments en mauvais état et les jardins en friche. Avec l'aide des architectes Hippolyte Destailleur et Elie Lainé, Alfred Sommier puis son fils Edme contribuent à la renaissance de Vaux-le-Vicomte.

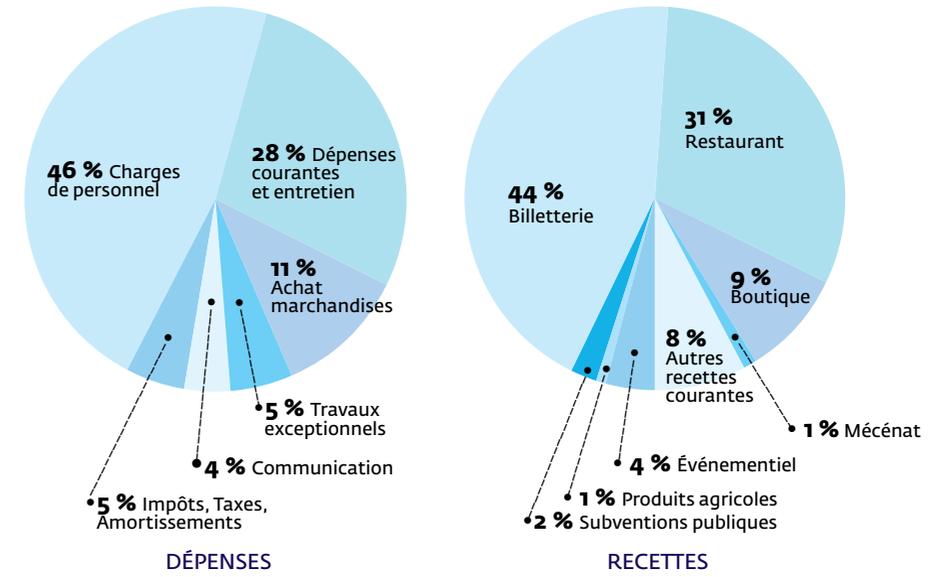
En 1968, Patrice de Vogüé, petit-neveu d'Edme, décide d'ouvrir les portes du domaine au public. Il concentre tous ses efforts à réhabiliter le style du XVII^e siècle, n'hésitant pas pour cela à se séparer d'œuvres importantes mais anachroniques. De son côté, son épouse Cristina crée la boutique de souvenirs aujourd'hui considérée par beaucoup comme l'une des plus belles boutiques de château. Elle développe parallèlement la vente de produits dérivés et inaugure le restaurant L'Écureuil. En 1983, les deux époux fondent l'association des Amis de Vaux-le-Vicomte.

En 2012 Jean-Charles et Alexandre de Vogüé succèdent à leur père à la direction du domaine, déterminés à accroître son rayonnement sur les scènes culturelles française et internationale. Rejoints par leur frère Ascanio en 2015, ils deviennent ainsi la cinquième génération de leur famille à en assurer la gestion.



© Gilles Carrière

RÉPARTITION DES DÉPENSES ET DES RECETTES DU CHÂTEAU DE VAUX-LE-VICOMTE



1.300.000

C'est en euros le coût annuel moyen des projets de restauration du château et du jardin.



© M.V.

Le domaine de Vaux-le-Vicomte

est la plus importante propriété privée de France classée au titre des monuments historiques.



**ASSOCIATION
LES AMIS DE VAUX
LE VICOMTE**

L'Association des Amis de Vaux-le-Vicomte

reconnue d'utilité publique en 2004, a pour missions de participer aux restaurations majeures du domaine, et d'enrichir la collection d'œuvres d'art du château.



© A.J. Casagère

« Nicolas Fouquet, naguère surintendant des finances du royaume, trace ces lignes dans la prison qu'il ne quittera plus jamais. Un chef d'œuvre, Vaux-le-Vicomte, la fidèle amitié du poète La Fontaine et un procès politique célèbre conservent aux hommes la mémoire de cet homme hors du commun. Le château de Vaux, l'immense jardin qui fut la première révélation de Le Nôtre, nous parviennent intacts malgré les guerres et les révolutions, en dépit des mutations de goût qui ont marqué trois siècles d'histoire. Cette survivance exceptionnelle est le fruit de la volonté des hommes de tous rangs et de toutes fonctions qu'une passion commune pour Vaux-le-Vicomte réunit à chaque génération : propriétaires, architectes, maçons, jardiniers, sculpteurs, peintres, charpentiers ; elle témoigne de l'enchantement exercé par Vaux-le-Vicomte où une nouvelle civilisation artistique a pris naissance. Que ce domaine préservé dans sa forme initiale vous apporte, à vous aussi, la récompense qu'il a donnée à tous ceux qui ont passé ici quelques heures ou des années : le plaisir d'un art humain. »

Informations et visuels
sur demande
www.vaux-le-vicomte.com

suivez nous sur 

[Twitter.com/ChateauVLV](https://twitter.com/ChateauVLV)

rejoignez-nous sur 

facebook.com/chateauVLV

contacts presse

VIANOVA

Julie Neto
julie.neto@vianova-rp.com
01 53 32 28 41

Élise Fornero
fornero@vianova-rp.com
01 53 32 28 80



Patrice de Vogüé
Propriétaire du château
de Vaux-le-Vicomte

© Lionel Lauret & Arnaud Chircot